

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 12. Correspondances de Williams Sassine](#)[Item Correspondances avec Maryvonne Joris /Bania Ibrahim à Abiba Sassine/ Abdoulay Diakhaté /Claude Julien / Djibi Thiam / Ghassam Makhily \(éloge WS\) / Jean Daniel/ Mission de Coopération \(Bergassoli\) sur projet de collaboration d'Angebaud/ Mohamed Bokar Sidibé \(condoléances\) / Willy Girardin à Yacine](#)

## **Correspondances avec Maryvonne Joris /Bania Ibrahim à Abiba Sassine/ Abdoulay Diakhaté /Claude Julien / Djibi Thiam / Ghassam Makhily (éloge WS) / Jean Daniel/ Mission de Coopération (Bergassoli) sur projet de collaboration d'Angebaud/ Mohamed Bokar Sidibé (condoléances) / Willy Girardin à Yacine**

**Auteur(s) : Williams Sassine ; Maryvonne Joris ; Abiba Sassine ; Abdoulaye Diakhaté ; Claude Julien ; Djibi Thiam ; Ghassam Makhily ; Jean Daniel ; Michel Bergassoli ; Mohamed Bokar Sidibé ; Willy Girardin**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Williams Sassine ; Maryvonne Joris ; Abiba Sassine ; Abdoulaye Diakhaté ; Claude Julien ; Djibi Thiam ; Ghassam Makhily ; Jean Daniel ; Michel Bergassoli ; Mohamed Bokar Sidibé ; Willy Girardin, Correspondances avec Maryvonne Joris /Bania Ibrahim à Abiba Sassine/ Abdoulay Diakhaté /Claude Julien / Djibi Thiam / Ghassam Makhily (éloge WS) / Jean Daniel/ Mission de Coopération (Bergassoli) sur projet de collaboration d'Angebaud/ Mohamed Bokar Sidibé (condoléances) / Willy Girardin à Yacine

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4013>

Copier

## Description & analyse

Analyse Maryvonne Joris / Bania Ibrahim à Abiba Sassine / Abdoulay Diakhaté / Claude Julien / Djibi Thiam / Ghassam Makhily (éloge WS) / Jean Daniel / Mission de Coopération (Bergassoli) sur projet de collaboration d'Angebaud / Mohamed Bokar Sidibé (condoléances) / Willy Girardin à Yacine  
Contributeur(s)

- Elisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote 12.1

Collation 10

## Présentation

Mentions légales

- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 10

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 22/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

BANIA MAMADOU Ibrahim  
61 Bis AVENUE JEAN JAURES  
63400 CHAMABÈRE

Clermont ce 20/6/93

Bien chère mère.

Excusez-moi du retard que j'ai accusé pour vous répondre. J'étais en train de composer mes examens de fin d'année. J'ai fini et j'attends les résultats pour la fin du mois.

C'est avec amertume que j'ai appris que le vieux est en résidence surveillée pour avoir écrit contre le régime en place. Je ne sais pas quelle est l'ampleur que prend à présent le problème. J'espère que ce n'est pas trop grave. Ça me travaille parce que je ne sais pas quelle est l'ambiance qui règne au sein de la famille à présent surtout pour mes sœurs qui n'ont pas encore composé leurs examens.

Quant à mon stage, le problème demeure.

Si à défaut du mieux, vous me trouvez un stage sans salaire comme vous m'avez fait la proposition je suis prêt parce que l'obtention de mon diplôme est conditionnée par ce fameux stage de 3<sup>ème</sup> Année où que le problème est réglé vous pourriez m'envoyer les papiers justificatifs pour que je puisse demander la convention de stage. J'espère que vous vous portez tous bien.

N.B. Quel est le tarif du billet d'avion

Aller - retour GUINEE - BENIN ; il faut que j'aille voir la grand-mère à N'DALI.



Nos réf. : MJ/MG

Limoges, le 5 mars 1993

Monsieur Williams SASSINE  
Aux bons soins de  
Madame SASSINE  
PNUD  
BP 222  
CONAKRY - GUINEE

*Cher Williams,*

*A la suite de ta demande à Monique, je te communique ci-après l'état des choses :*

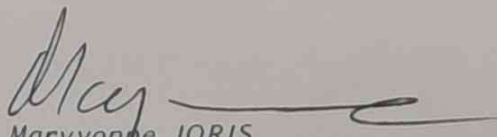
*1) le dossier à remplir va m'arriver. Nous essaierons de le remplir ici (Monique règlera les frais de demande d'inscription) et nous t'enverrons copie.*

*2) Comme demandé l'an passé, il me faut l'attestation de bourse et deux photographies pour la bonne suite des opérations.*

*Voilà pour l'instant. Je te tiendrai au courant au fur et à mesure et mettrai en oeuvre tout ce qui m'est possible pour que cette inscription puisse se faire.*

*A bientôt d'autres nouvelles donc.*

*Reçois, cher Williams, toutes mes amitiés.*

  
Maryvonne JORIS  
Secrétaire Générale

4, rue des Arènes  
87000 LIMOGES  
Tél. 55 32 32 66  
Télécopie 55 32 56 32  
Télex 580 436 RFLIMO

15, passage de la Main-d'Or  
75011 PARIS  
Tél. (1) 47 00 33 44  
Télécopie (1) 47 00 55 91

Président Claude JULIEN  
Directeur Monique BLIN  
Association régie par la loi de 1901  
N° Siret 830 773 911 00011

en on a joué les Indépendantistes  
avec beaucoup de succès encore  
(à l'université de Ouaga les gens com-  
naissent bien ton père c'est pourquoi ils  
ont acheté un spectacle -

Yasmine si tu veux venir <sup>Dakar</sup> en ~~Guinée~~ n'hésite  
pas à me le dire ça me ferait plaisir  
de t'accueillir - j'ai écrit à Ausoumane  
mais je n'ai toujours pas de réponse.

Salut moi tout le monde, Maria, Oumy  
(qui durant son passage avec Guillette nous  
a trouvés au Burkina) Mailleux, si elle  
est toujours au CCF donne lui mon  
adresse pour qu'elle m'écrive. Salut  
le directeur pour moi et dis lui qu'en  
petit je reviens jouer un auto spectacle  
au CCF. Ben Yas je m'arrête là  
espérant recevoir ta réponse bientôt  
Abdoulaye

FESTIVAL  
INTERNATIONAL DES  
*FRANCOPHONIES*  
EN LIMOUSIN

le 31 octobre 1991

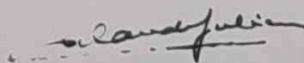
Cher Monsieur,

J'ai été très heureux de vous rencontrer à Limoges, dans le cadre de ce Festival des Francophonies qui, d'année en année, confirme sa réussite. Dans quelques jours, je recevrai chez moi, à la campagne, toute l'équipe du Festival et les "auteurs en résidence", dans une ambiance amicale et détendue. Nous regretterons tous que vous n'ayez pas pu rester plus longtemps parmi nous et penserons cordialement à vous.

Bien entendu, je n'oublie rien de la conversation que nous avons eue en tête-à-tête. J'ai fait le nécessaire pour que vous receviez la publication et pour explorer les moyens de donner suite à nos projets. J'ai bon espoir, même si cela prend un certain temps.

D'autre part, je viens de lire avec un immense plaisir le roman que vous avez publié en 1976. Le récit, très fort et très beau, est conduit avec un véritable talent d'écrivain et, dans les vers comme dans la prose, j'ai beaucoup aimé votre sensibilité de poète, la finesse avec laquelle vous suscitez les images, les personnages parfois déconcertants et toujours attachants, les réflexions qui vont au coeur de toute existence humaine. Mais je ne veux pas ici jouer le critique littéraire que je ne suis pas : je tiens simplement à vous remercier d'avoir écrit ce roman dont le sens est toujours très utile dans le monde où nous vivons.

J'espère que nous saurons rester en contact et, en vous redisant encore la satisfaction que j'ai eue à faire votre connaissance, je tiens à vous exprimer cher Monsieur, ma bien cordiale estime.



Claude Julien

Notes

T. Dilib, Tluam  
c/o Hm Diop ~~use~~  
FATOu THIAM  
Ingenieur d'Etat  
Hôtel Primordial  
BP 3006  
Dakar  
(Sénégal)

Dakar, le 28 mars 1991

Cher William,

Ce petit mot pour te dire bonjour. Je suis, comme tu le constates, toujours à Dakar. J'aurais été content de faire un second voyage à Abidjan pour aller régler une situation très épineuse avec une femme. La situation n'est beaucoup dégradée. Mais il faut bien que je règle ma situation et j'ai pu pour ce que cela va me coûter.

Pour le moment, je suis toujours dans l'attente du résultat d'une petite affaire que j'ai traitée ~~avec~~ ici. Cela devrait me permettre de faire face au poste à nos frais de voyage pour l'Europe et les USA où l'on m'attend avec impatience. J'ai eu des contacts ici-même avec eux et je suis sûr que j'ai une bonne raison d'espérer, à condition, bien entendu, que je ne tarde pas trop à m'y rendre.

J'ai également un autre sérieux handikap avec mes anciens leçons à l'université (Cours de).

Ma sœur qui devrait n'en occuper ni apprendre maintenant seulement que le propriétaire n'a pas voulu laisser travailler ses effets faite de paiement et pendant ce temps j'aurais à m'occuper. Je pense que je serai également content de revenir ne serait-ce que de temps de temps une solution à cette question avant de faire un grand voyage.

J'aurais essayé de rendre la femme au téléphone par trois fois, mais en vain. Mon téléphone est non.

Alors je te donne rendez-vous au téléphone chez moi  
Jeune Embarras Chien CE DUST le jeudi 30 mars

à partir de 12h

Dici de ta direction bonjour à tes épouses, à Yourie, Zaven, Nini et Jo B. J'espère que le français est si naturel comme d'habitude prochain.

Thierry

Je ne pense pas que  
maintenant. Les échecs  
ne me prennent pas trop au moment que  
la course en fin de compte avec trop de difficulté.  
Bonne amicalité  
T. Dilib Tluam

### Texte de Makhily Gassama, in Africultures

« C'était avec stupéfaction que nous avons appris, à Paris, par une dépêche de l'historien guinéen Djibril Tamsir Niane, la mort de Williams Sassine. La perte demeure et demeurera inestimable parce que cet enfant de Guinée est sinon le meilleur, en tout cas un des illustres romanciers africains de sa génération. Mais, dit-on, un génie ne meurt pas : il vit à travers chaque mot, chaque image, chaque page de son œuvre ; il est en communion avec ses lecteurs de génération en génération. Dialogue dynamique. Dialogue constructeur. Dialogue éternel.

Bonjour donc, Williams Sassine !

Vois-tu, d'un côté, les grands bâtisseurs d'empires et de royaumes, aux ambitions démesurées, qui rêvaient déjà de l'unification du continent africain et Soundjata - lui, toujours lui, grand dans ses desseins, magnanime dans ses gestes -, admirait et jalousait les ambitions de conquête d'Alexandre le Grand, connu alors sous le nom de Dioulou Kara Naïni, "l'avant-dernier conquérant" de l'univers alors que l'invincible Empereur du Mali en était, disait-on, "le septième et dernier conquérant". Ces "enfants noirs" étaient audacieux, téméraires et fiers de leur continent et de leur race. Almamy Samory n'avait-il pas emmuré à mort son fils aîné, le vaillant Karamoko, héritier présomptif de sa gloire, qui osa vanter, à son retour de France, devant lui, - lui l'Almamy, le Simbon du Mandé ! -, sous son regard chargé d'éclairs, la puissance de la civilisation française, de la civilisation technicienne ? Et de l'autre côté ? Là, des éminents érudits, peu connus des générations des "Indépendances", des poètes et des poétesses talentueux, des intellectuels qui méritent d'être mieux connus sur le continent ; car l'étude attentive de leurs œuvres aurait la vertu, te disais-je sans la moindre hésitation, de nous rendre - nous autres intellectuels sortis de l'Ecole étrangère, "bedonnants de diplômes" inefficaces, ridiculement fiers d'un savoir que nous ne réussissons pas à digérer pour l'assimiler et le mettre en pratique, au service de notre continent -, de nous rendre, disais-je, certainement moins arrogants, plus humbles et plus responsables.

Je sais que tu en avais toujours voulu à nous autres, citoyens des "Indépendances", qui n'avons pas su être à la hauteur de la tâche. Je sais que tu te sentais "*malade du présent*", de notre présent, que tu pensais que "*douter d'aujourd'hui, c'est apprendre à avancer à coups de révoltes*". Je soutenais, devant la puissance lucide et tranquille de tes accusations, que nous ne sommes rien de moins qu'une courte parenthèse dans l'histoire du continent, que nous bénéficions, aussi fragiles qu'elles soient, de quelques circonstances atténuantes, que l'Afrique renaîtra, que la grande Afrique sera... Un vulgaire conte de fée ? Que non ! J'étais sérieux. Que sais-je encore ? Je sais aussi que tu as sincèrement pensé et audacieusement écrit : "*Je rassemblerai tous les malheureux et ensemble nous réinventerons le bien et le mal, la justice, l'égalité*". Vaste tâche, Williams Sassine ! Tâche titanesque, noble héritier de l'Empereur Soundjata Keita - le redoutable Simbon, le légendaire chasseur-guerrier du Mandé -, de Soumaoro Kanté - le téméraire et terrifiant Roi-Sorcier !

Te souviens-tu, Williams plusieurs fois assassiné par nos cruautés et par notre insouciance d'anciens colonisés - honteusement irresponsables - et par notre arrogance et notre barbarie de nouveaux parvenus, héritiers des colonisateurs de nos terres et de nos âmes, te souviens-tu de mes propos dans la fraîcheur du soir, sous un ciel qui réveille l'envie de "*cueillir les étoiles*", comme dit si bien un de tes personnages ? Je te parlais des grands bâtisseurs de Guinée et je te disais que sur cet humus fertile, ont poussé d'éminents hommes de culture et de grands artistes : outre les érudits arabophones, je citais, parmi les contemporains et parmi tant d'autres, Fodéba Keita, Laye Camara, Sori Kadian Kouyaté, Ibrahima Baba Kaké, Djibril Tamsir Niane, Tierno Monénembo, toi-même, Williams Sassine. Je sens encore ton sourire moqueur à l'annonce de ton nom. Pourtant, tu n'as cultivé que l'excellence dans les Lettres africaines. Aussi, appartiens-tu à la race des seigneurs, toi qui n'as jamais su tricher.

Ton pays est béni, ajoutais-je. Quel mortel oserait soutenir le contraire sans provoquer le courroux de ces

*Cher William Sassine,*

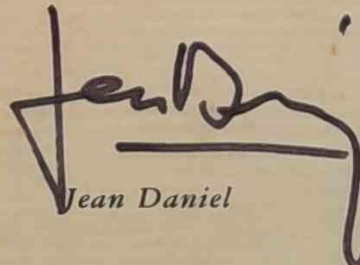
*En 1934, Maxime Gorki eut l'idée de demander à quelques-uns des plus grands écrivains de l'époque de raconter une journée ordinaire de leur vie. Il réalisait alors la première enquête littéraire sur le thème «Une journée du monde entier».*

*Trente ans après, le 19 novembre 1964, paraissait le premier numéro du Nouvel Observateur qui annonçait clairement son ambition de devenir une tribune pour les écrivains.*

*En 1994, le Nouvel Observateur fête ses 30 ans. A cette occasion, Eduardo Arroyo a eu l'idée de réunir Maxime Gorki et le Nouvel Observateur sur cette lithographie originale que nous avons le plaisir de vous offrir.*

*Cette lithographie a été spécialement créée pour les écrivains qui nous feront partager leur journée du 29 Avril 1994 dans ce numéro spécial trentième anniversaire. Elle a été tirée sur les presses d'Arte Adrien Maeght à Paris sur papier Velin d'Arches Crème 250 g, à 400 exemplaires numérotés et signés par l'artiste.*

*Aujourd'hui, dans le monde entier, elle sera remise à chacun d'entre vous, en témoignage de notre amitié.*



Jean Daniel

8/4/88

FAM

As-tu reçu mon télégramme ?

Nous sommes Vendredi - 4 jours que je ne t'ai pas vu. D'autres jours viendront sans toi.

Que fais-tu ? Que deviens-tu ?

Un jour tu m'as parlé "des violences, des angoisses de cet A- inconnu". C'est à mon tour de les vivre. Autour de moi, on devine que je souffre, mais personne ne peut m'aider.

Je prie pour avoir la paix - Et je ne trouve pas les mots, parce qu'aucun mot ne peut remplacer une de tes caresses, ton sourire, parce que ton absence est si forte que je la ressens comme une présence.

Entre l'appel du muezzin de la mosquée voisine, la nuit qui monte et les étoiles qui s'allument, j'essaie confusément de comprendre; je suis des points de repère:

9 Nov - La pamploisesse - 23 Novembre -

5 Décembre (1<sup>ère</sup> séparation) 14 Dec. (retour à Dakar - 20 Dec (n<sup>de</sup> séparation) - 14 Janvier (n<sup>de</sup> rencontre) 4 Avril (séparation) et toutes ces croix dans mon agenda, autant de blessures et de joie.

Je n'ai pas seulement appris de toi, mais j'ai également beaucoup pris de toi.  
Où es-tu ?

Demain Samedi 9 Aout, je t'imaginerai à Fria.

Il faut de grands amoureux pour atteindre le  
sommet de l'Amour. Nous sommes de la même  
espèce toi et moi. C'est pourquoi nous nous  
sommes très vite reconnus. Personne ne compren-  
dra jamais ce qui nous est arrivé. Toi seul  
me connais. Delas dans son dernier numéro  
"Français d'aujourd'hui" a deviné un peu.

Le lundi 4 Aout a été terrible; j'ai descendu les  
marches de ton escalier comme si je suivais mon  
chemin de croix. A l'aéroport moi "le tombeau  
de filles" -- j'avais envie de pleurer  
Mais je ne regrette rien. J'ai dit à Kabine de  
passer te voir. As-tu vu Djéré et ma sœur?  
Donne moi signe de vie. J'ai envie d'aller  
vers toi, de te rencontrer pour la première fois.  
(Kakou m'a écrit. Il parle toujours de ta copine.)

Tout ce qui vient de Dieu a son mystère: le feu,  
la fleur, l'eau, l'amour -- Il ne faut  
jamais essayer de les détruire, parce que  
personne ne peut reconstruire la vie.  
Oublie tout mais n'oublie jamais cet A.

J'ai besoin de toi. Je t'AIME  
plus que tout. A bientôt

W

AMBASSADE DE FRANCE EN GUINEE  
MISSION DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE

N° \_\_\_\_\_/MC RDR/MF



Conakry, le 1er juin 1993

Monsieur Williams SASSINE  
CONAKRY

Dossier suivi  
par M. DOUTRE ROUSSEL

Cher Monsieur,

J'ai reçu une lettre de Monique BLIN qui m'a fait part de votre souhait de monter un "projet" avec un groupe de jeunes guinéens et avec la collaboration de M. Robert ANGEBAUD que vous avez rencontré à Limoges

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le curriculum vitae de M. ANGEBAUD que m'a transmis Mme BLIN. Cette dernière m'a fait part de sa visite à Conakry en 1993 à une date qu'elle n'a pas encore pu préciser.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Chef de Mission  
de Coopération et d'Action  
culturelle

M. BERGASSOLI

Mohamed Bakar Sidibé

Economiste des Transports  
Conseiller Technique

BP : 715  
Conakry  
Rép. de Guinée

Tél. : (224) 41.29.74  
Fax : (224) 41.35.77  
Cellulaire (224) 40.23.66

A l'attention de Mr Williams Sassine

Bien cher Monsieur,

Je viens d'apprendre par la livraison du Lynx  
de ce 02 Décembre 1996, le rappel à  
Dieu de votre chère, honorable et humble  
Maman, Madame Sassine.

Originaire de Kankaran, j'ai eu la chance comme  
beaucoup d'amis de ma génération  
de connaître votre mère.

La générosité, sa frêle Dieu et sa socia-  
bilité ont marqué plus d'un et forgé  
l'amour et le respect de tous.

Allah la rappelle au soir de sa vie et parmi  
les siens car elle a toujours aimé Kankaran  
et les Kankarais.

A vous et à toute la famille, aux amis  
J'adresse mes condoléances les plus attristées.  
Quisse le Tout Puissant l'accueille dans son  
royaume !  
Amen !

Bien Sincèrement à vous  
Wleau

SOCIÉTÉ NOUVELLE  
PRÉSENCE AFRICAINE

ÉDITION-LIBRAIRIE  
REVUE CULTURELLE DU MONDE NOIR

Paris, le 25 juillet 1995.

Cher Yacine,

et également chère Abiba, cher Williams, et les jeunes...

Sur les cinq livres que vous souhaitiez, je n'en ai trouvé que trois... J'ai fait des recherches en livres d'occasion, mais là aussi je suis resté bredouille.

C'est bien volontiers que je vous rends ces quelques petits services, car je me suis rendu compte d'une part de votre sérieux, d'autre part de l'extrême précarité de la vie intellectuelle à Conakry, en ce moment du moins. Mais je voudrais insister sur une chose : c'était gentil de vouloir contribuer à l'achat de ces livres (que j'obtiens au prix réduit d'un éditeur, d'ailleurs), mais ce n'était pas nécessaire. Et il ne faut jamais expédier de l'argent dans une enveloppe, car il est pratiquement toujours subtilisé par quelque postier ou douanier indélicat...

Dites à Williams que "Saint Monsieur Baly" sera imprimé durant le mois d'août et qu'on le trouvera donc en poche dès septembre, avant Limoges. Au fait, viendra-t-il ? J'aimerais bien le savoir.

Le bonjour à vous tous, et bon courage pour la suite.

*Willy Guardi*